

Le lait de la nuit,

de Boris Schreiber (Ed. François Bourin, 255 pages).

Boris Schreiber est un autobiographe qui navigue autour de lui-même. Il s'est éloigné, cette fois, jusqu'à raconter le garçon de 6 ans qu'il fut.

Né à Berlin, en 1924 [*sic*], dans une famille russe émigrée, le petit Borinka observe et imagine quand il ne comprend pas. La Russie, au loin, le fait rêver, avec son opulence évanouie. Les souvenirs circulent sur une passerelle qui va d'hier à aujourd'hui. Boris Schreiber, cet homme cousu d'enfant, a écrit un livre d'émotion, qui ressasse les peurs, se plaint parfois, chante une mélodie tendue par l'espoir.

M. C.